

LA CANNE

Objet sacré des Compagnons, la canne est fabriquée avec un jonc appelé « typha » surmonté d'un pommeau et protégé à l'autre extrémité par un bout ferré. Sur le pommeau, une inscription indique :

- le nom du Compagnon,*
- la date de sa réception,*
- et le blason de sa corporation.*

L'usage de la canne dans le Compagnonnage remonte aux origines mêmes de l'organisation. Elle est un des attributs principaux du Compagnon puisqu'elle lui est remise en même temps que les couleurs inhérentes à sa corporation.

Le terme canne vient du latin « canna » qui signifie « ROSEAU » ; roseau qui symbolise la fragilité de L'HOMME et qui était représenté sur la couronne blanche de la haute EGYPTÉ. Je précise que le roseau d'Égypte est une graminée comme le blé.

LA CANNE, symbole de capacité du compagnon, était aussi une arme redoutable mais également une manière d'exprimer son mépris, sa confiance, son dévouement ou son agressivité selon la manière dont elle était portée.

Par exemple, étendre la main sur le pommeau est un signe de paix et de force ; la tenir renversée signifie guerre et mort, laisser traîner sa canne dénote le mépris.

Au moyen âge, la canne du Compagnon servait d'outil de mesure puisqu'on y trouvait les cinq parties utilisées dans les constructions des édifices religieux, à savoir :

- la paume,*
- le palme,*
- l'empan,*
- le pied,*
- la coudée royale.*

Elle est à rapprocher de tous les attributs des interprètes de la volonté divine dont la bible retrace l'histoire.

On peut y voir :

- le bâton de Moïse qui fut changé en serpent,*
- le caducée d'Hermès qui est une baguette entourée de deux serpents surmontée de deux ailerons et que surmonte le miroir de la prudence,*
- le bâton augural des Anciens ou le bâton des Hérauts,*
- la crosse d'évêque,*
- le roseau d'or de l'ange de l'apocalypse et même le roseau du Christ qui lui fut remis en guise de sceptre.*

Jean-Marie GRA le 19/10/2004

La canne nous fait penser à la baguette magique qui permet à la fée des contes de réaliser des miracles mais aussi à des instruments plus complexes telle la baguette sidérale qui est une longue tablette à poignée et à pointe couverte de runes astrologiques et qui servait aux Devins nordiques aussi bien de canne que de règle de calcul.

Dans la canne, nous pouvons aussi voir le bâton magique du Dieu VIRACOGA qui avait pris l'apparence d'un vieillard accomplissant quelques miracles et détenant l'axe du monde Mais nous pouvons aussi voir le rayon de soleil des dieux Egyptiens.

La canne nous rappelle notre colonne vertébrale qui comme le dieu Egyptien Ptah, puisse sa force dans cette dernière.

Symboliquement, nous pouvons interpréter la canne comme un passage aux actes, à la création pratique ou – en plus abstrait -à l'autorité et au prestige.

On peut comparer la canne au glaive, signe de combat et celui de la vie spirituelle, le combat des Fils de la lumière avec les Fils de l'Ombre, de l'intelligence et de l'harmonisation contre l'ignorance et le désordre.

La canne peut être la baguette de l'art suprême de ceux qui transforment les mystères en connaissance.

La canne, de nos jours, est malheureusement utilisée à titre barbare dans certains pays ou elle a une fonction punitive.

De l'ère Carolingienne au romantisme en passant par le Compagnonnage, la canne est un art martial bien français.

Depuis 1975, il existe un comité national de la canne de combat, organisateur de championnat de France.

Au 19^{ème} siècle, le port de la canne est interdit dans les salles de théâtre car, après la soirée du 22 mars 1817 où pendant une représentation, on vit se lever : joncs, bambous et rotins pour ou contre l'auteur.

D'autre part, le sceptre des rois et le bâton de maréchal sont des variantes de la canne quant à la notion de pouvoir qui leur est liée.

Dans une légende compagnonnique du rite de SOUBISE, il est dit que lorsque Maître HIRAM fut assassiné, les criminels creusèrent 3 fosses :

- l'une pour le corps,*
- la seconde pour les habits,*
- et la troisième pour sa canne, insigne de sa fonction.*

Dans une autre légende, Maître Jacques – pour échapper à 5 assassins du rite de Soubise - se réfugia dans les roseaux et c'est pour commémorer la fonction protectrice du roseau que les Compagnons du Rite de Maître Jacques prirent la canne comme symbole.

Dans notre rituel, le Maître des cérémonies scande la marche avec sa canne. C'est par sa présence que la tenue se fera rituellement mais aussi rigoureusement car c'est lui qui dirige le protocole de la tenue.

Jean-Marie GRA le 19/10/2004

Nous pourrions voir dans ce rôle « HERMES » : le messager par excellence, le porteur d'information et le dieu de la communication.

Je voudrais terminer en citant un Maître du soufisme du 13^{ème} siècle :

« MAWLANA », en s'adressant au roseau, écrivit ceci :

De quoi te plains –tu ?

Comment peux- tu gémir sans avoir une langue ?

Et le Ney répondit :

« On m'a séparé de la canne à sucre et je ne puis vivre sans gémir et me lamenter ».

Le son du Ney exprime le déchirement de l'Homme séparé de Dieu - la

Flûte pleure la séparation et chante le désir d'unité et de retrouvailles.

J'ai dit